

## Éducation nationale

# Le Sena décline ses préoccupations

**Christian KOUIGA**

Libreville/Gabon

**LA** rencontre, jeudi dernier, entre le ministre de l'Éducation nationale et de l'Enseignement technique, Florentin Moussavou, et le bureau du Syndicat de l'éducation nationale (Sena), conduit par son secrétaire général, Fridolin Mve Messa, a porté essentiellement sur les préoccupations de cet organe syndical pour le compte de l'année scolaire 2015-2016.

« Déficit de tables-bancs au primaire et au secondaire, nominations fantaisistes des personnels enseignants, insuffisance d'enseignants dans les lycées et collèges, partenariat approximative entre ministère et partenaires sociaux, réformes, or-



Photo : Aristide Moussavou

**Le ministre de l'Éducation nationale et de l'Enseignement technique, Florentin Moussavou, lors de la rencontre avec...**

ganisation approximative des examens et concours, participation payante aux examens et concours pour des élèves gabonais scolarisés, paiement non effectué en totalité des vacances, PIFE, PIP et rappels, etc.» Autant des problématiques qui ont été débattues pendant plus de quatre heures, en présence du ministre

délégué Janvier Nguema Mboumba, et du directeur de cabinet du ministre de l'Éducation nationale, M. Ikoghon Mensah. Sur la question des tables-bancs, le Sena pense que les lycées techniques et les centres de formation peuvent s'occuper de cette tâche. Sauf à mettre ces outils à la disposition des



Photo : Aristide Moussavou B

**... le Sena que dirige Fridolin Mve Messa.**

opérateurs privés pour venir à bout de ce manque. La réflexion, a dit le ministre Moussavou, doit se poursuivre pour aboutir à une solution idoine. Selon le ministre de l'Éducation nationale, évalué à plus de 1900 enseignants lors de la rentrée scolaire, le déficit en la matière a baissé. Toutefois, pour lé-

nifier considérablement cet état de fait, le bureau du Sena souhaite que soient effectués des recrutements directs des étudiants en fin de cycle, avec bonification indiciaire pour ceux de séries scientifiques. Pour éviter la contestation des décisions prises par la tutelle, le Sena revendique

la participation des partenaires sociaux dans les différentes commissions : affectations, mutations, mise en stage, examens et concours, transferts, conseils d'administration des établissements, etc. Pour cela, il veut qu'un arrêté soit pris pour formaliser cette demande. Devant les agressions physiques devenues récurrentes des élèves et des enseignants à l'intérieur et à l'extérieur des établissements scolaires comme Oloumi, Nelson Mandela, Nzeng-Ayong..., le Sena souhaite le renforcement des effectifs de surveillants, et sollicite la présence permanente des policiers aux abords des établissements, pour endiguer ce "fléau". Quant à la "journée de l'enseignant", elle sera, tel qu'instituée, célébrée le 23 mars prochain.

## Théâtre

# " Hamlet " dans tous ses états à Libreville

**F.B.E.M**

Libreville/Gabon

**150e pays parcouru par le Globe théâtre de Londres, le Gabon a eu le privilège d'accueillir, mercredi dernier, une représentation inédite de "La tragédie de Hamlet", un classique de William Shakespeare.**

**BIEN** heureux ont été les Librevillois - nombreux - qui ont assisté, mercredi dernier, à la représentation inédite de Hamlet de William Shakespeare à l'université Franco-Gabonaise Saint-Exupéry de Libreville par la

troupe Globe théâtre de Londres. Une représentation qui entre dans le cadre du "Skakespeare Globe", tournée mondiale entreprise par la troupe londonienne à l'occasion du 450e anniversaire de la mort de l'illustre dramaturge britannique Shakespeare.

Dans la besace des comédiens, "Hamlet", célèbre pièce de l'auteur "qui a magnifiquement été interprétée", pour reprendre les mots d'un spectateur. Dès le départ, tout semblait pourtant à l'encontre de cette symbiose entre comédiens et spectateurs. Avec, d'une part, un spectacle qui a été joué en anglais. Et d'autre part, des costumes et décors qui ont été oubliés par les



Photo : F.B.E.M

**La troupe londonienne. Ici, un instantané de la pièce.**

comédiens à la précédente étape de Douala au Cameroun. Mais c'était sans compter sur la finesse des acteurs, qui ont su restituer, même sans ces costumes et décors, les différentes émotions suscitées par la célèbre pièce

laissée à la postérité. Sans compter la mise en scène du spectacle, qui a été des plus flexibles pour remédier à la barrière de la langue, chez quelques-uns. Car, une grande partie des spectateurs, majoritairement comédiens, avaient

des prédispositions dans la langue de Shakespeare. D'aucuns étaient même bilingues. S'imprégnant mieux, s'il en était besoin, de l'histoire de la pièce. Le résumé : alors que le corps de son père est à peine refroidi, Hamlet, fils du défunt roi du Danemark, voit avec effroi sa mère Gertrude épouser son oncle Claudius, devenant dès lors le nouveau monarque. Le deuil fait place aux fiançailles et le prince erre dans son chagrin. Jusqu'au jour où il croise le fantôme de son père, qui lui révèle l'atroce vérité : son propre assassinat par le nouveau roi. Seul face au poids du secret, le fils est possédé. La vengeance pour mission, la folie

pour allié, il sombre jusqu'à ce que la mort le délivre, entraînant dans sa chute bien d'autres personnages, dont cet oncle roi. Jouant parfaitement aux sons des flûtes, guitare, et autre violon, la dizaine de comédiens a livré une palpitante représentation. « Ils ont su jouer avec différentes émotions, dont l'amour, la haine, l'humour, la joie, et même la tragédie, qui caractérisent cette pièce », estime Malamba Loumouamou, autre spectatrice. Après le Gabon, la troupe londonienne a pris rendez-vous à Dakar au Sénégal, prochaine étape de la centaine de pays qui lui reste à parcourir, pour la même représentation.

## Religion/Assemblées chrétiennes du monde charismatique et de réveil

# Prières en faveur de la paix au Gabon

**AEE**

Libreville/Gabon

**SOUS** le thème "A cause de l'amour que j'ai pour toi Gabon, je ne me tairai pas", inspiré du livre d'Ésaïe 62 : 1-2, quatre assemblées chrétiennes sœurs du monde charismatique et de réveil se sont lancées, depuis le week-end dernier, à Libreville, dans un marathon de prières d'intercession en faveur de la paix au Gabon. Première escale, la chapelle-hôte d'Ephèse, située au Pont-d'Akéké, où se sont retrouvés les membres des trois autres églises : Rephidim, La Résurrection et La Rédemption. Le pasteur Victor Mvouamba a introduit la rencontre avec des temps de prières sur fond d'amour des uns envers les autres. Il a appelé tous les Gabonais à



Photo : AEE

**Une séance de prière sur le drapeau national.**

fléchir leurs genoux, afin d'implorer les faveurs de Dieu sur notre pays. D'autant que le Gabon, a-t-il justifié, en tant que centre spirituel du monde, doit être en parfaite harmonie avec l'Éternel. Son collègue et frère en Christ Alexandre Obathie, n'a fait que renfor-

cer ce message de paix à l'endroit des institutions de la République. Le pasteur a exhorté tout un chacun à être soumis aux autorités établies car, a-t-il dit, « il n'y a pas d'autorité qui ne vienne de Dieu, et celles qui existent ont été instituées par Dieu ». La prophétesse Jérémite, quant à elle, s'inspirant

d'Éphésiens 3 : 14 et Proverbes 4 : 1 et 4 : 13, a appelé les uns et les autres à prier pour la famille, la santé et l'éducation dans notre pays. Pour elle, en effet, c'est d'abord dans nos familles que nous devons instaurer la paix. Le pasteur Joël Kassoula a clôturé cette cérémonie inaugurale d'intercession par des proclamations prophétiques en s'appuyant sur les livres de Lévitique et Chroniques. Soulignons que cette journée d'intercession, qui a duré plusieurs heures, a enregistré plusieurs centaines de fidèles issus des différentes églises sœurs, des communautés amies et des invités de marque, venus écouter le message de paix de Dieu, livré pour le Gabon. Rendez-vous a été donné dans deux mois, cette fois-ci dans la commune d'Owendo, au sud de Libreville.



LIBEK 2015